

ضتقؤندؤتقؤ  
skhşduşrpityov燃elş  
gşbuşake LA bhşı  
pşvşut MAISON  
yrnuáhكتkevş DES  
JOURNALISTES  
dckúfdyşyz 唳şvbşz

# ACCOMPAGNER SENSIBILISER INFORMER

## L'ÉDITO DE DARLINE COTHIÈRE, DIRECTRICE



2020, quelle année ! La Maison des journalistes n'était absolument pas préparée

aux conséquences de la crise sanitaire: confinement, fermeture provisoire des bureaux, annulation des rencontres Renvoyé spécial, mise à l'arrêt d'un ensemble d'activités, perte et baisse de subventions etc.

**Rassurer.** C'était la première action à mener auprès de nos journalistes résidents. Cela s'est traduit notamment par le maintien de l'accompagnement social à distance pendant le premier confinement et en présentiel pendant le deuxième, la diffusion d'informations sur le covid-19 et les mesures prises par les différentes administrations auxquelles ils sont rattachés. Cette crise a occasionné le prolongement de la durée d'hébergement ralentissant ainsi le flux des nouvelles entrées et complexifié la gestion du service social.

**S'adapter.** Il a fallu inventer de nouvelles façons de travailler, penser l'instrumentalisation du numérique pour nos différents projets. Renvoyé spécial a ainsi évolué en Renvoyé spécial hybride, en réponse à la crise sanitaire. Il s'agit d'organiser des rencontres à distance en version synchrone ou asynchrone, lorsque la rencontre en présentiel avec nos journalistes et leur public ne peut être assurée. Les outils pédagogiques en ligne ont été actualisés et adaptés aux besoins des enseignants et éducateurs.

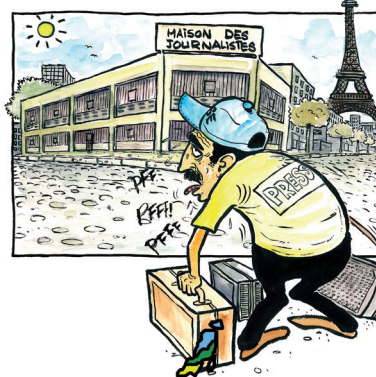
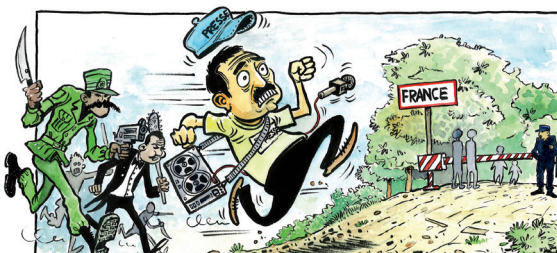
**S'indigner.** La MDJ a vécu avec une grande émotion l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty, lâchement tué alors qu'il éveillait la conscience de ses élèves sur les obscurantismes. Notre structure s'est tout naturellement associée à l'hommage national qui lui a été rendu. Ce crime odieux témoigne de la nécessité absolue de poursuivre et de renforcer nos actions de sensibilisation en faveur de la liberté d'expression et de lutter contre la radicalisation et l'oppression, un engagement renouvelé auprès de nos différents partenaires.



**Innover.** Attentive aux évolutions actuelles de nos sociétés, la MDJ a lancé, fin 2020, une série de webinaires de formation en interne destinée aux journalistes. Proposées en différentes langues et animées par des intervenants extérieurs, ces sessions permettent à nos journalistes d'élargir leur champ de réflexion ou de compléter leur formation sur les pratiques journalistiques en France, l'éducation aux médias et à la liberté d'expression et bien d'autres sujets.

Nous entrons dans l'année 2021 avec une nouvelle charte graphique, de nouveaux projets en perspectives, de nouvelles ambitions avec nos partenaires.

Merci à tous ceux qui croient en l'utilité de notre action.  
Que 2021 nous soit sereine et prospère ! ●



# LA MDJ CONFINÉE



© Mohammed Badra. Avril 2020. EPA-EFE.

sont retrouvés confinés pendant des mois, ils ont été exposés aux angoisses, aux frustrations et aux attentes de chacun par rapport à la MDJ. La directrice Darline Cothière a interprété leur condition individuelle en termes de résilience ou de fragilité, selon l'aptitude et le vécu de chacun.

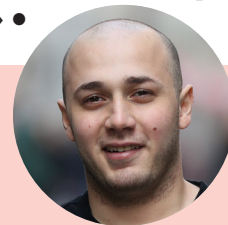
*«Au niveau individuel, nous avons tous été fragilisés par le confinement: chacun à partir de ses propres capacités et vécu. Or, la capacité de résilience est propre aux journalistes exilés. [...] La crise sanitaire n'est pas une répression, il s'agit plutôt d'une expérience difficile et nouvelle. Cependant des journalistes ont vécu cette épreuve avec beaucoup d'inquiétude et d'angoisse, ce qui est légitime. Pourquoi ? Car ils sont déjà dans une attente et une transition entre leur vie d'avant et leur vie future. Le facteur «inconnu» est donc très présent dans leur vie.»* •

Suite au confinement causé par la pandémie du covid-19, l'historienne Caterina Scalvedi a conduit une série d'interviews avec l'équipe de la MDJ et les professionnels des médias exilés qui partagent leurs vies à la Maison des journalistes.

Les salariés ont parlé des enjeux actuels de l'asile politique et de la liberté de la presse d'un point de vue professionnel, tandis que les journalistes ont partagé leurs expériences de l'exil et du journalisme de manière beaucoup plus intime. **Extrait de son article à retrouver sur le site de la MDJ :** Les journalistes se

## L'ŒIL DE MOHAMMED BADRA

### PHOTOJOURNALISTE SYRIEN ET RÉSIDENT DE LA MDJ



Au milieu du confinement, EPA.eu, l'agence de presse qui emploie le photographe, lui a commandé une photo de l'applaudissement collectif de 20 heures (cf. photographie en haut de page), rituel du premier confinement par lequel les français montraient, de leur fenêtre, leur gratitude envers le personnel hospitalier. Ce jour-là, Mohammed a retrouvé des sentiments similaires à ceux qu'il éprouvait en Syrie.

Prendre une photo ne demande pas seulement un bon cadrage, un bon angle ou une bonne perspective. Je dois faire attention à la lumière et au temps (temps et lumière sont aussi connectés). Une fois, je devais prendre une photo de l'applaudissement collectif de 20 heures et ce travail m'a rappelé mon expérience en Syrie, quand je prenais des photos pendant la suspension de couvre-feu. J'attendais les moments de sécurité pour sortir de la cave où je me réfugiais et prendre des photos. Parfois j'avais seulement une minute ou quarante secondes. Je ne savais pas où les bombes allaient tomber. Je ne savais pas comment prendre une photo, choisir le bon angle, travailler avec la lumière, parce que le reste du jour j'étais confiné dans mon refuge et je ne savais pas ce qui se passait dehors. J'avais besoin de construire mes photos dans la durée très courte de suspension du couvre-feu. J'étais dans mon refuge, je recevais des messages WhatsApp qui m'informaient sur ce qui arrivait dans la rue. Après je sortais et prenais des photos d'oiseaux ou d'autres choses. Puis j'écoutais la rumeur des bombes et je courais vers mon refuge.

Donc pendant le confinement, on m'a assigné le travail de prendre des photos de gens qui applaudissaient à 20 heures. Je voulais mettre la Tour Eiffel en arrière-plan. L'applaudissement d'habitude durait quelques minutes ou secondes. J'ai vu une femme au balcon et j'ai eu la sensation qu'elle allait applaudir. Ce jour-là, j'avais peur de prendre des photos parce que je sentais la pression du temps limité. En une minute, j'ai finalement pris plus que 300 photos, dont 5 publiables. Cet épisode m'a replongé dans ma vie en Syrie. Je suis rentré à la MDJ de la même façon que je rentrais dans mon abri...



# ACCOMPAGNER



## FAVORISER LA MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE À L'ISSUE DE L'OBTENTION DU STATUT DE RÉFUGIÉ

Parcours de Hasan AL SABBAGH, journaliste syrien

Formé au journalisme pendant le conflit syrien, Hasan devient rapidement un collaborateur de l'Agence France Presse (AFP) depuis sa région de la Ghouta orientale. Soucieux de rendre compte de la situation dans son pays à la presse internationale, il est ciblé et menacé par le régime. Obligé de prendre la fuite, il se réfugie en France, à la MDJ. Après l'obtention de son statut de réfugié, Hasan décide de prendre un nouveau départ et accepte, dans le cadre de son accompagnement vers l'insertion, de s'installer dans la ville du Havre. Il souhaite perfectionner son français et, à terme, reprendre les cours à l'université, quand les conditions sanitaires le permettront. ●



## RÉUNIR POUR MIEUX SOUTENIR

Parcours de Basma SAEED NASSER et Shadi AL-AGHBARI, journalistes et activistes yéménites

C'est la troisième fois de son histoire que la MDJ accueille un couple de journalistes. Basma et Shadi se sont connus à l'université. Ils y ont milité contre le rigorisme de la société et dénoncé les dérives de l'autoritarisme religieux ainsi que l'absence du respect des droits humains. Leurs engagements leur ont valu des menaces de la part du pouvoir Houthis (organisation armée) et ils ont dû prendre la route de l'exil. Après un long périple, ils ont été séparés en Grèce. Basma est arrivée à la MDJ en janvier 2020 et Shadi, quelques mois après. Le statut de réfugié leur a été reconnu. Ils continuent leur apprentissage du français pour mieux s'intégrer dans leur pays d'accueil. ●



## OUVRIR L'ACCUEIL À DE NOUVELLES NATIONALITÉS

Parcours d'Ibrahim CHEAIB, journaliste libanais

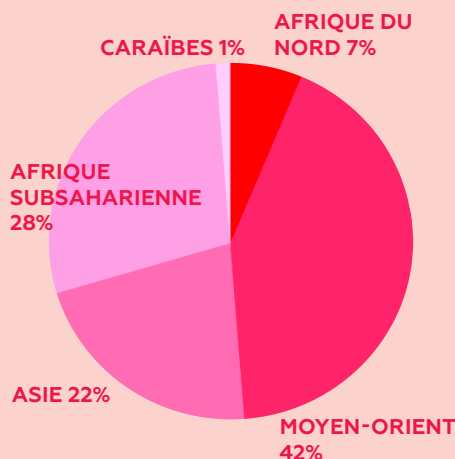
L'année 2020 a été une année noire pour le Liban. Crise politico-économique, coronavirus, explosion du port de Beyrouth au mois de juillet. C'est dans ce contexte qu'Ibrahim a choisi de dévier de sa ligne éditoriale pour dénoncer la corruption au sein des organes du gouvernement. Menacé par différents groupes religieux, cet ex-présentateur de télévision libanais a été contraint de quitter son pays après avoir été menacé de mort. Il est aujourd'hui en attente de la délivrance de son statut de réfugié et continue de témoigner activement sur la situation du Liban, notamment dans le cadre des rencontres Renvoyé spécial et du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. ●



L'action sociale en quelques chiffres :

- 78 personnes accompagnées dont 53 journalistes et 25 membres de leurs familles
- 23 journalistes hébergés
- 25 pays représentés
- 8 journalistes reconnus réfugiés statutaires
- 2 journalistes naturalisés français
- 2 professeurs de Français Langue Étrangère bénévoles
- 3 cartes de presse françaises obtenues

## ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES BÉNÉFICIAIRES DE LA MDJ EN 2020



L'action du Pôle social a été durement impactée, notamment durant le premier confinement. La fermeture de toutes les administrations a mis en pause le parcours d'insertion des journalistes. La fermeture des frontières a également suspendu toutes les procédures de réunification familiale et de nombreux journalistes attendent patiemment de pouvoir retrouver leur famille. En dépit de ces difficultés, nous nous sommes efforcés de répondre au mieux aux attentes des journalistes et de faire vivre ce lien social si important pour notre association.

# SENSIBILISER RENOVYÉ SPÉCIAL

Depuis 2006, la MDJ réalise le programme de sensibilisation Renvoyé spécial (RS), projet pédagogique transdisciplinaire permettant la rencontre et l'échange entre les journalistes exilés et des publics spécifiques, notamment les jeunes.

L'édition 2019-2020 du projet RS a été une nouvelle fois marquée par l'engouement des équipes pédagogiques, des directions territoriales de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et d'autres partenaires. Plus de 300 dossiers de demandes ont été étudiés dans le cadre de différents partenariats.

## RENOVYÉ SPÉCIAL AU TEMPS DU COVID-19

Face à l'actualité de notre société, s'adapter et renforcer notre dispositif ont été les maîtres mots de cette édition exceptionnelle. Dès l'annonce du premier confinement, l'ensemble des actions destinées au public ont été mises en suspens. Avec la fermeture des établissements scolaires, l'arrêt des activités menées par la PJJ, les centres pénitentiaires et l'ensemble des établissements accueillant du public, nous avons dû annuler toutes les interventions initialement prévues. L'ensemble de nos interlocuteurs ont été contactés

afin de leur proposer des alternatives à l'annulation des rencontres : possibilité d'organiser des rencontres virtuelles ou par des outils numériques différés (podcast, vidéo enregistrée), reprogrammation des rencontres à la rentrée 2020. Ainsi, plus de 40 rencontres ont été reportées et réalisées en présentiel et distanciel durant le dernier trimestre 2020. Un défi d'organisation et de préparation auquel la MDJ a répondu sous l'appellation **Renvoyé spécial Hybride**.

### Rencontres en différé

Certaines rencontres se sont déroulées en différé sous forme de podcasts ou d'interviews vidéo suite à un travail préparatoire en classe permettant aux élèves de poser leurs questions puis au journaliste d'y répondre. Ce format s'est révélé très efficace. Il permet notamment aux professeurs de partager l'échange avec d'autres classes étendant ainsi le nombre de jeunes bénéficiaires.

### Visioconférence

Depuis plusieurs mois déjà les élèves suivent une partie de leurs cours à distance grâce à des plateformes de visioconférence. En intégrant notre programme dans ces dispositifs, la MDJ assure la tenue de rencontres adaptées aux ressources numériques de ses partenaires pour le programme Renvoyé spécial. Ce format permet à tous les élèves de participer à la rencontre, depuis les établissements scolaires ou de chez eux et donne la possibilité à chacun de poser des questions et de réagir en direct aux propos des journalistes avec le soutien des professeurs. ●



## RENOVYÉ SPÉCIAL HYBRIDE AVEC SARA FARID

Le 11 décembre 2020, la journaliste pakistanaise, Sara Farid a pu réaliser la première rencontre Renvoyé spécial Hybride avec une classe de lycéens de Lézignan-Corbières (Académie de Montpellier). Dans cet établissement, les classes sont divisées en demi-groupes qui alternent entre présence en cours et "télé-étude". S'adaptant à cette situation, la rencontre RS s'est déroulée par visioconférence, la moitié des élèves présents dans la salle de classe accompagnés de leur professeur d'anglais, interprète pour l'occasion, et les autres présents en ligne pour suivre la présentation. Sara Farid a pu exposer son parcours professionnel, les raisons de son exil vers la France et les enjeux de son engagement pour les droits des femmes, puis répondre aux questions posées par les jeunes. Ces échanges ont donné naissance à des travaux de groupe sur les droits humains au Pakistan, réalisés par l'ensemble du groupe bénéficiaire. Un succès donc, même dans ces conditions exceptionnelles ! ●

## BILAN 2019-2020, XIV<sup>E</sup> ÉDITION : LES CHIFFRES

**105** rencontres programmées

**89** rencontres réalisées

**35** départements couverts

**14** régions concernées

plus de **6000** bénéficiaires

plus de **30** intervenants

**3** langues d'intervention

Pour en savoir plus sur le programme Renvoyé spécial (RS) :  
[www.maisondesjournalistes.org/renvoye-special/](http://www.maisondesjournalistes.org/renvoye-special/)

## QUELQUES RETOURS DES PARTICIPANTS AU PROGRAMME RENVOYÉ SPÉCIAL 2020 :

### «Plus efficace qu'un cours théorique»

Professeure, RS CLEMI

Nous avons tous été touchés par ce témoignage inestimable et précieux. Rencontrer ce journaliste a été plus efficace qu'un cours théorique. De nombreux thèmes ont été abordés et la prise de conscience se fait plus rapidement car elle est frontale, et c'est parfois ce dont nous avons besoin. Pour les enseignants, il a été très agréable et facile de travailler avec la MDJ : contact rapide et efficace, documents sur lesquels s'appuyer et site internet bien fourni. Donc, une expérience à renouveler (si possible) car les objectifs en terme de recul critique et citoyen sont atteints par nos élèves par un biais qui leur apparaît totalement valable et légitime.

### «Le témoignage direct leur parle davantage»

Professeur, RS CLEMI

J'ai trouvé cette rencontre très riche et ai observé que les élèves présents ont été très attentifs (beaucoup plus que lors de la préparation !). C'est donc que le témoignage direct leur parle davantage. À renouveler donc si possible!

### «Une rencontre très positive»

Professionnel de la PJJ, RS PJJ

Parler du métier de journaliste et échanger directement avec un professionnel a été très positif pour connaître une figure vers laquelle les jeunes nourrissent beaucoup d'a priori. Très positif! La visite de l'association qui a suivi, a beaucoup plu à nos jeunes qui ont compris l'importance de ce lieu symbolique pour la lutte pour la liberté de la presse.

### «Ces rencontres nous permettent de retrouver un rôle social»

Yvette MUREKASABE, journaliste burundaise

Ces rencontres nous permettent de retrouver un rôle social que l'exil nous a volé. Renvoyé spécial permet de rester un peu ce que nous étions : journalistes ! Être journaliste, ce n'est pas juste un métier, c'est une passion, une vocation.

### «Une opportunité précieuse»

Adam Mahamat MAHAMAT, journaliste tchadien

Le programme Renvoyé spécial est une opportunité précieuse pour informer librement des jeunes, lycéens et sous protection judiciaire, sur mon parcours et la situation de la liberté d'expression dans mon pays. Pour cette raison, je le considère important à la fois pour les journalistes et pour les bénéficiaires qui ont ainsi la possibilité de découvrir certains enjeux de notre profession. ●



Christian Nascimento en résidence RS avec l'association de la Maison Albert Londres. Vichy. 2020.

## RENOYÉ SPÉCIAL EN RÉSIDENCE

Le programme RS s'adapte aux différents publics cibles et aux besoins de nos partenaires. Les résidences permettent, sur plusieurs jours de sensibiliser davantage de personnes et d'aborder plus en profondeur les grandes thématiques. Une sensibilisation plus spécifique qui bénéficie de l'émulation collective des groupes bénéficiaires.

### La résidence Albert Londres

Le journaliste congolais Christian Nascimento, ancien résident de la MDJ, a été reçu du 10 août au 18 septembre, par l'association de la Maison Albert Londres, à Vichy dans l'Allier, pour animer plusieurs ateliers dont l'objectif était de comprendre les techniques de l'information et de la communication dans différentes structures accueillant des jeunes (cité universitaire, foyer de jeunes travailleurs...).

### Une semaine dans un lycée de Bischwiller

Du 5 au 9 septembre 2020, le journaliste syrien Sakher Edris, ancien résident de la MDJ s'est rendu dans un lycée de Bischwiller dans l'académie de Strasbourg pour animer un atelier sur les métiers du journalisme : comment s'informer, vérifier l'information et l'identifier une «fakenews». Une semaine d'échanges menée en collaboration avec le Centre d'Animation Social et Familial (CASF) de la ville.

## PERSPECTIVES 2021

La Maison des journalistes poursuit ses actions de sensibilisation en France et à l'international et à destination d'un public toujours plus nombreux en adaptant son dispositif aux besoins du terrain.

Grâce au soutien de :

**l'Agence Française de Développement (AFD)**

4 établissements des territoires ultramarins ont été sélectionnés pour participer à l'édition 2020-2021 de Renvoyé spécial CLEMI.

**La Fondation EDF**

La MDJ approfondit la formation des journalistes intervenants et améliore ses ressources pédagogiques en ligne pour inscrire au mieux le projet dans le temps long de l'apprentissage et de la transmission avec les professeurs et les professionnels encadrants.





## L'ŒIL DE MAMADOU BAH

Mamadou Bah est un journaliste guinéen réfugié en France depuis 2017 et résident de la MDJ depuis septembre 2019. Il considère son métier de journaliste comme un engagement et se fait connaître pour ses reportages contre la corruption. Suite à la parution de ses enquêtes, il reçoit des menaces de mort du gouvernement et est contraint de fuir son pays.

### Utiliser les lettres pour dénoncer les êtres

J'écris sur ma Guinée Conakry pour dénoncer les maux dont elle souffre. La politique des identités massacrées se propage en Afrique. Cette politique basée sur l'éthnostratégie (le fait d'instrumentaliser les différences ethniques à des fins politiques), divise les peuples pour mieux régner. La multiplication des mandats est devenue un virus contagieux, la stratégie guinéenne d'Alpha Condé, est la même que la stratégie du président Ouattara en Côte d'Ivoire : la division ethnique de leurs peuples pour s'octroyer (par modification de leur constitution), un troisième mandat. En Guinée Conakry, la violation des droits humains est récurrente : assassinats, perte de biens matériels, arrestations et emprisonnements arbitraires. De plus, la crise sanitaire actuelle a occasionné une nouvelle corruption : le «Corona business». Il s'agit du détournement par la classe dirigeante des aides octroyées par les institutions internationales à destination de la population. Il y a aussi l'asphyxie de la presse, la corruption publique systématique, etc... C'est d'ailleurs mon engagement contre la corruption qui m'oblige aujourd'hui à vivre en exil. ●

Pour lire les articles de Mamadou Bah rendez-vous sur le site internet de l'Oeil de la MDJ : [www.oeil-maisondesjournalistes.fr/](http://www.oeil-maisondesjournalistes.fr/)

## MORTAZA BEHBOUDI, ANCIEN RÉSIDANT DE LA MDJ, AU CŒUR DU CAMP DE MORIA

Originaire d'Afghanistan, Mortaza Behboudi a vécu l'année 2020 au cœur de l'événement.

Alors qu'en mars, les rideaux tombent partout en Europe, il part pour Lesbos, en Grèce, afin de couvrir le confinement forcé des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants retenus (d'autres diront détenus) au camp de Moria, dans des conditions de vie extrêmement précaires. Près de 20 000 âmes cohabitent et essaient de s'organiser face au virus qui menace. Durant cette immersion de près de trois mois, Mortaza devient la voix de «celles et ceux qu'on n'écoute pas» au travers de nombreux reportages pour les médias européens (spécialement Arte) et d'un film documentaire lumineux : *Moria, par-delà l'enfer*, co-réalisé par Laurence Monroe, diffusé en décembre sur KTO TV. Mortaza y filme la rencontre entre un homme d'église français, le Père Maurice Joyeux et cinq réfugiés vivant dans le camp au temps du covid-19. Le ton est sobre, les difficultés matérielles apparaissent, criantes, à chaque plan et pourtant l'espoir, la solidarité et l'intelligence collective sont au cœur du documentaire.

**«Pour moi, faire du journalisme c'est faire de l'humanitaire.»**

« Notre projet était de donner une voix, un visage aux réfugiés, de montrer les initiatives personnelles qui y émergent en marge du soutien des ONGs qui sont submergées par la de-

*mande et accaparées par l'urgence immédiate. L'idée du film, c'est de montrer que ce ne sont pas que des demandeurs d'asiles, des migrants mais des médecins, des écrivains, des ingénieurs... Pour moi, faire du journalisme c'est faire de l'humanitaire. Les écouter, c'est un petit geste de notre part qui est immense pour ces personnes qui fuient bien souvent des situations de violence extrême.»*

Le courage d'Elaha, jeune fille afghane, qui s'improvise professeuse sous un arbre, croise la volonté inflexible de Candy, doctoresse congolaise qui tente de soulager ses compagnons d'infortune, et l'indignation d'Olivier, ancien journaliste au Congo. Naturalisé français en 2020, Mortaza porte haut les principes du pays dit des Droits de l'Homme.

*Moria, par-delà l'enfer*, Laurence Monroe et Mortaza Behboudi, Tita Productions, KTO TV, 2020.





## L'ŒIL D'ANDERSON D. MICHEL

Anderson D. Michel est un journaliste haïtien exilé politique en France. Il a travaillé pour la radio Prince Inter. À cause de son émission décryptant les agissements du gouvernement, Anderson s'est attiré les foudres des hommes du pouvoir. Devant les menaces de mort, il quitte son pays vers la France en juin 2019 pour intégrer la MDJ en août 2020.

### Haïti, une crise protéiforme

Constatant la crise protéiforme qui ravage Haïti, et le silence des autorités centrales de l'Etat à l'égard de tout ce qui se passe dans le pays, j'ai décidé de concentrer mes articles sur les problèmes d'insécurité, de mauvaise gouvernance, de corruption et du phénomène de gang armé qui ne cesse de s'accroître.

Selon la Commission Nationale de Désarmement, Démantèlement et Réinsertion (CNDDR), il y a plus de 500 mille armes à feu qui circulent illégalement en Haïti, ce qui probablement a provoqué cette situation d'insécurité, qui empêche la population de vaquer quotidiennement à leur activité sereinement; parce que généralement ces armes se retrouvent entre les mains des bandits sans états d'âme, qui opèrent pour le compte des politiques et des hommes d'affaire puissants. J'écris ces articles pour attirer l'attention de la communauté internationale sur les actes de banditisme, de corruption du gouvernement en place. ●

Pour lire les articles d'Anderson D. Michel rendez-vous sur le site internet de l'Oeil de la MDJ : [www.oeil-maisondesjournalistes.fr/](http://www.oeil-maisondesjournalistes.fr/)

## LE STYLO PERDU DE BERAAT GOKKUS

Tourné au téléphone, sous la forme d'un plan séquence de 15 minutes, en noir et blanc, *Le Stylo Perdu* parcourt la Maison des journalistes aux côtés de Karam, poète et journaliste syrien réfugié en France à la recherche de son stylo fétiche, offert par sa mère disparue.



Tournage du film à la MDJ, 2020.

### Comment s'est passé le tournage ?

On a tourné en une seule journée, en équipe ultra réduite, sans budget. La Maison des journalistes est le décor mais aussi le lien entre tous les personnages. C'est aussi son histoire que le film raconte.

### La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur la promotion du film ?

À cause de la crise sanitaire, je n'ai pas pu projeter *Le Stylo Perdu* autant que je l'aurais souhaité mais l'accueil a été au-delà de mes espérances. Nous avons par exemple remporté le prix du meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur et prix du public au festival international SF3-SmartFone Flick Fest de Sydney ! J'espère pouvoir bientôt montrer le film à un jeune public.

### Rencontre avec Beraat Gokkus, réalisateur turc et ancien résident de la MDJ :

#### Quel est le sujet du film ?

Je voulais réaliser un film sur la liberté d'expression et la difficulté de s'exprimer dans beaucoup d'endroits. Le stylo est une allégorie de cette liberté perdue que tous les résidents de la MDJ cherchent à recouvrer suite à l'exil en France. J'ai mené des entretiens avec plusieurs d'entre eux et je leur ai demandé de me confier une anecdote vécue positive ou négative qu'ils ne pouvaient oublier.

### Personnellement, comment as-tu vécu cette année 2020 ?

En tant que réalisateur, j'ai été productif. J'ai réalisé un court documentaire dans le Paris confiné au printemps et un court métrage de fiction, *Take a breath*, durant le deuxième confinement. J'essaie de continuer aussi mon travail en tant que pigiste en télétravail. Évidemment cette période a encouragé les fake news et les discours complotistes. Le journalisme est devenu encore plus important.

*Le Stylo Perdu*, Beraat Gokkus, 2020.

# BILAN FINANCIER ET DÉVELOPPEMENT

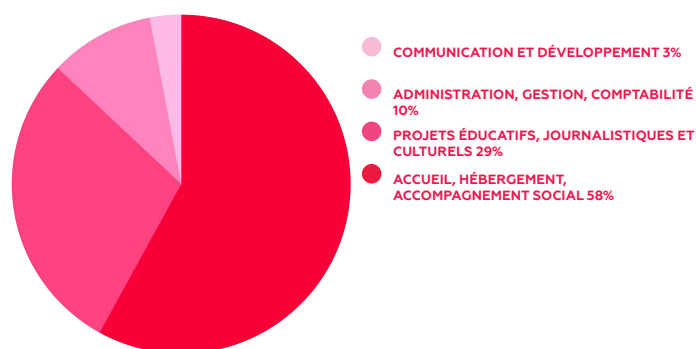
## SOURCES DE FINANCEMENTS 2020

TOTAL : 326 275€



## DÉPENSES 2020

TOTAL : 305 546,49€



En 2020, plus de 40 dossiers (médias parrains, ministères, collectivités territoriales, organisations internationales) et réponses à des appels à projet (FFE, NED, Civitates, Evens Foundation, FDVA2, EMI Culture) concernant la recherche de fonds de l'association ont été lancés et suivis par la chargée de mission, avec le précieux concours de la directrice et du président de la Maison des journalistes.

La crise sanitaire et le confinement de 2 mois et demi ont mis un coup d'arrêt à certains projets mais des perspectives solides permettent d'envisager une stabilité financière pour la MDJ. Dès le premier trimestre 2020, les médias et rédactions parrains historiques de la MDJ ont confirmé leur soutien indispensable. En raison de la situation de crise qui s'annonce, certains médias ont annoncé qu'ils ne pourraient plus soutenir la MDJ pour l'année 2021 (Bayard Presse). Une attention particulière sera donc portée au recrutement de nouveaux médias parrains pour l'année 2021.

Les partenaires internationaux de la MDJ ont été relancés également afin de soutenir les journalistes nouveaux résidents. Cependant, les conditions restrictives dans l'attribution des aides et la particularité des profils éligibles n'ont pas permis d'obtenir un soutien financier de ces organisations en 2020.

Les soutiens du domaine public se sont confirmés en 2020, notamment pour le projet Renvoyé Spécial. L'ensemble des ministères, régions et institutions internationales (AFD) ont répondu présents pour l'édition 2020 ce qui confirme l'importance de ce projet et son succès. La crise sanitaire et le confinement ont évidemment entraîné un décalage de l'ensemble des commissions d'attribution des subventions publiques. Cependant, l'actualité de ces derniers mois et le besoin impérieux de soutenir les initiatives en faveur de l'éducation aux médias ont conduit à un engagement fort sur ces thématiques de certains partenaires. Ainsi, le ministère de la Justice s'est engagé à une augmentation de son soutien au projet Renvoyé spécial

PJJ pour 2020 et à la signature d'une convention pluriannuelle dès 2021.

Enfin, en décembre 2020, la Fondation EDF a rejoint le réseau des partenaires de la MDJ et s'engage à ses côtés pour trois ans afin de permettre la formation des journalistes participant au programme Renvoyé spécial et la création d'outils pédagogiques à destination des professeurs et des professionnels encadrants. Un message d'espoir pour 2021... ●

## REMERCIEMENTS

La Maison des journalistes remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires qui s'engagent à ses côtés pour la défense de la liberté de la presse.

Un grand merci aux bénévoles et stagiaires qui se sont mobilisés à nos côtés cette année.

## CONTACTEZ-NOUS

LA MAISON DES JOURNALISTES, 35 RUE CAUCHY 75015 PARIS

MDJ@MAISONDESJOURNALISTES.ORG - 01 40 60 04 02

WWW.MAISONDESJOURNALISTES.ORG - WWW.OEIL-MAISONDESJOURNALISTES.FR

